

Rencontre avec l'équipe du spectacle, tous les
mercredis et jeudis à l'issue des représentations.

prochains spectacles « en voyage »

Orphéon

mise en scène et scénographie François Tanguy

par le Théâtre du Radeau

du 6 au 15 avril / Domaine de Grammont, Espace Rock

Bastringue à la gaieté théâtre

d'après Karl Valentin / mise en scène Daniel Martin et Charles Tordjman

du 6 au 15 avril / Domaine de Grammont, Espace Rock

Théâtre des Treize Vents

Bureau de location : Dora-Comédie - Montpellier

Tel. 04 67 99 05 45

Domaine de Grammont - 34950-Montpellier-ville 2

Tel. 04 67 99 25 25

Service des relations publiques

Tel. 04 67 99 25 12 et 13

Nos techniques 04 67 99 25 27 / communication 04 67 99 25 28 /

administratif 04 67 99 25 29 /

email theatre@treizevents.fr

Le Théâtre des Treize Vents est financé par le Ministère de la Culture, le Département de l'Hérault, la Région Occitanie-Pyrénées-Méditerranée, le Conseil général de l'Hérault et la Ville de Montpellier.

Théâtre des treize Vents
Centre dramatique national
de Montpellier
montpellier

FIN DE PARTIE

[création] de Samuel Beckett / mise en scène Jean-Claude Fall

**DOMAINE DE GRAMMONT,
ESPACE ROCK**

du 20 mars au 1^{er} avril 2000

lundi 20 à 19 h / mardi 21 à 20 h 45 / jeudi 23 à 19 h / vendredi 24 et
samedi 25 à 20 h 45 / lundi 27 à 19 h / mardi 28 à 20 h 45 / mercredi 29
et jeudi 30 à 19 h / vendredi 31 mars et samedi 1^{er} avril à 20 h 45 /
relâche mercredi 22 et dimanche 26

durée : 1 h 40



Fin de partie

de **Samuel Beckett** / mise en scène **Jean-Claude Fall** / dramaturgie **Gérard Lieber** / assistant à la mise en scène **Marc Baylet** / scénographie **Gérard Didier** / costumes **Gérard Didier** assisté de **Marie Delphin** / maquillages et prothèses **Suzanne Pisteur** assistée de **Sandrine Finck** / lumières **Jean-Claude Fall** assisté de **Martine André, Bernard Lhomme**

avec **Eric Chantelauze** *Nagg*, **Jean-Marc Eder** *Clov*, **Jean-Claude Fall** *Hamm*, **Véronique Mailliard** *Nell*
équipe technique

direction technique **Gérard Espinosa** / régie générale **Frédéric Razoux** /
régie lumières **Martine André, Bernard Lhomme**, assistés de **Yann Bonnaire** / régie son **Serge Monségu**

construction du décor **Atelier du Théâtre des Treize Vents, Laurent Carcedo, Jean-Pierre Dahmani, Eric Troëster** / peinture **Chantal Petiot**

réalisation des costumes **Atelier du Théâtre des Treize Vents, Marie Delphin**

Production : Théâtre des Treize Vents Centre Dramatique National de Montpellier - Languedoc-Roussillon
Le texte de la pièce est publié aux Éditions de Minuit

Fin d'une partie.

La partie d'une vie
La partie d'une pièce de théâtre
La partie d'un rêve

Fin d'une partie.

Une partie de cache-cache
Une partie d'échecs
Une partie à qui perd gagne

C'est le jeu du père et du fils

Le jeu du maître et de l'esclave
Le jeu du marteau et du clou
Le jeu de Hamm et de Clov.

Jean-Claude Fall

Le théâtre comique grouille d'aveugles libidineux, de vieillards impotents acharnés à suivre leurs passions, de domestiques-esclaves roués de coups, mais triomphants, de jeunes gens stupides, de boiteux mégalomanes...

C'est dans cet héritage carnavalesque qu'il faut situer Winnie, enterrée presque jusqu'au cou, et qui vante le beau jour que c'est, ou Hamm, aveugle, paralytique et méchant, qui joue jusqu'au bout, âprement, sans défaillance, son incertaine partie, ou le duo de Vladimir et d'Estragon qu'un rien divertit et relance, éternellement capables qu'ils sont d'être « au rendez-vous ».

Il faut jouer Beckett dans la plus intense drôlerie, dans la variété constante des types théâtraux hérités, et c'est alors seulement qu'on voit surgir ce qui de fait est la vraie destination du comique :

non pas un symbole, non pas une métaphysique déguisée, encore moins une dérision, mais un amour puissant pour l'obstination humaine, pour l'incroyable désir, pour l'humanité réduite à sa malignité et à son entêtement. Les personnages de Beckett sont ces anonymes du labeur humain que le comique rend à la fois interchangeables et irremplaçables. Tel est bien le sens de la tirade exaltée de Vladimir : *Ce n'est pas tous les jours qu'on a besoin de nous. Non pas à vrai dire qu'on ait précisément besoin de nous. D'autres feraient aussi bien l'affaire, sinon mieux. L'appel que nous venons d'entendre, c'est plutôt à l'humanité tout entière qu'il s'adresse. Mais à cet endroit, en ce moment, l'humanité c'est nous, que ça nous plaise ou non.*

BECKETT *L'incroyable désir*
Alain BADIOU
Hachette - Coll. Coup double

